



La Galerie Dorée de la Banque de France

ouverte tout spécialement pour Arvem ce 31 janvier 2009

Oui, en cette froide matinée d'hiver, la Banque de France nous ouvrait ses portes pour nous permettre de découvrir la Galerie Dorée. Dans le somptueux décor de cette galerie, confortablement installés, Karine nous a conté l'histoire de ce lieu d'un autre temps...

Construit au 17^e siècle par l'architecte Mansart pour Louis Phéliepeaux, seigneur de La Vrillière, cet hôtel particulier fut ensuite occupé au 18^e siècle par le comte de Toulouse, fils naturel puis légitimé de Louis XIV et de la Marquise de Montespan. Il prend alors le nom d'hôtel de Toulouse. Le comte de Toulouse le fait réaménager par Robert de Cotte. La Grande Galerie fait alors l'objet d'une nouvelle décoration : un décor de lambris dorés alliant le style Régence et l'esprit baroque, d'où son nom de Galerie Dorée.

À la mort du Duc de Penthièvre, fils du comte de Toulouse, ses biens sont déclarés propriété nationale. Fort heureusement les tableaux de la Galerie sont dispersés et entreposés dans des musées. Les niches ainsi laissées vides sont recouvertes de papier peint tricolore. L'hôtel abrite un temps l'imprimerie nationale et la Galerie Dorée sert alors de magasin pour le papier. Puis en 1808, il est acheté par la Banque de France qui s'y installe en 1810. Elle fait restaurer la Galerie Dorée en 1870.

C'est donc cette fabuleuse galerie que nous découvrons, longue de 40 m. Son plafond à fresque peint par François Perrier, est à présent recouvert d'une copie de la voûte originale en toile peinte marouflée. Des copies des tableaux ont également trouvé leur place dans les niches d'origine. Les motifs animaliers et marins des boiseries dorées nous rappellent les fonctions du Comte de Toulouse, Grand Amiral de France et Grand Veneur. Aux angles de cette galerie, quatre statues en chêne, avec des draperies dorées, représentent chacune un continent (Europe, Asie, Afrique et Amérique). Nous ne quittons pas cette galerie sans remarquer les poignées de porte aux armes du Comte de Toulouse.

Pour ajouter encore à cette visite, un gardien nous ouvre fort aimablement la salle du Conseil où la Banque de France tient ses réunions. Le sous-main du gouverneur est prêt pour la prochaine réunion !

Nous quittons ce lieu magique en jetant un coup d'œil sur quelques photographies de ce lieu et Karine nous fait remarquer ce procédé architectural de « trompe » qui permet une avancée de la galerie supérieure sur la rue ou sur une cour intérieure. Puis les grilles de la Banque de France se referment mais nous garderons tous un excellent souvenir de ce moment d'exception qui nous a été offert.

Merci à Karine pour ses commentaires, et à Arvem pour sa ténacité et sa patience de près de deux ans pour nous obtenir cette visite.

Colette